Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 25
Bruxelles, juillet 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 25
Brussel, Juli 1955.

NOTES SUR DES CYPHOLOBINI (COL. CARABIDÆ ANTHIINÆ) I.

par Pierre Basilewsky (Tervuren).

Je me suis occupé récemment de reviser les importantes collections de *Cypholobini* réunies au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren (M. R. C. B.) et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles (I. R. Sc. N. B.). Ce travail m'a permis de faire de nombreuses observations sur la systématique de ce groupe mais m'a également convaincu, une fois de plus, de l'extrême faiblesse de l'essai monographique que lui a consacré G. Strohmeyer (Systematisches und Zoogeographisches über die *Cypholobini*. Ein Beitrag zur Kenntnis der Fauna des afrikanischen Trockenwaldes, Mitt. Zool. Museum Berlin, XIV, 1928, pp. 1-176, pl. I-XVII). Il serait superflu, à mon avis, de vouloir relever au fil des pages les nombreuses erreurs qui fourmillent dans ce mémoire, d'autant plus que la classification utilisée par Strohmeyer et ses théories sur la vicariance chez les *Cypholobini* nécessiteraient une mise au point longue et laborieuse, réalisable seulement dans le cadre d'une nouvelle monographie du groupe. Je ne puis entreprendre ce travail d'ensemble actuellement, car d'autres revisions, notamment celles des *Chlæniinæ* et des *Anchomeninæ*, doivent être terminées auparavant. Cependant, je vais publier une série de notes préliminaires au sujet de ces Insectes dont celle-ci est la première.

A l'occasion d'un récent séjour au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris j'ai pu examiner les nombreux types de *Cypholobini* qui se trouvent dans cette Institution, tant dans la collection générale que dans la prestigieuse collection OBERTHUR.

1. Cypholoba Mouffleti CHAUDOIR, 1866, Rev. Mag. Zool., (2) XVIII, p. 72.

Cette forme fut décrite assez brièvement de l'Angola (Benguela) et placée par CHAUDOIR dans le voisinage de *divisa* BOHEMAN, ce qui est parfaitement correct, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par l'examen du type, conservé dans la collection OBERTHUR, au Muséum de Paris. C'est en réalité une race de *divisa*, au même titre que *Grimaudi* BÉNARD, *elegans* BÉNARD, *Bénardi* BASILEWSKY (*zambezina* BÉNARD) et probablement *rhodesiana* BÉNARD.

L'espèce de CHAUDOIR est restée inconnue à STROHMEYER, ce qui ne l'a pas empêché cependant de l'inclure dans son essai, mais en l'interprétant d'une manière absolument erronée. Alors que *Mouffleti* est caractérisée (comme toutes les formes du complexe spécifique *divisa*) par la bande suturale pileuse longue et atteignant l'apex des élytres, STROHMEYER déclare que cette bande s'arrête aux deux tiers de la longueur; il lui aurait suffi de lire la description de CHAUDOIR, pourtant bien courte, pour ne pas faire cette erreur. Se basant sur cette interprétation, il fait de *Mouffleti* le chef de file d'un complexe très différent, relevant, comme on le verra plus loin, de *Rohani* BÉNARD. Les exemplaires que STROHMEYER attribue à *Mouffleti* appartiennent en réalité à *C. Rohani* ssp. *kassaica*.

Dans le cadre de ses travaux sur les *Carabidæ* du Congo Belge, L. BURGEON se base pour les *Cypholobini* sur le travail de STROHMEYER et répète donc les mêmes erreurs, ce qui était inévitable; il considère *kassaica*, *Rohani* et *Overlaeti* comme des sous-espèces de *Mouffleti*, alors qu'il s'agit là de deux complexes bien différents, à affinités assez lointaines.

C. divisa ssp. *Mouffleti* CHAUDOIR est une forme rare dans les collections et spéciale à l'Angola. Je n'en ai vu que deux exemplaires : le type, du Benguela, au Muséum de Paris (collection R. OBERTHUR), et un vieil individu de la même provenance, au Musée de Tervuren (ex. coll. LE MOULT). Les individus de la Lunda recueillis par le Dr. MONARD et cités par L. BURGEON sous le nom de *Mouffleti* (Rev. Zool. Bot. Afric., XXVII, 1935,

p. 388) n'appartiennent ni au groupe *divisa* ni à celui de *Rohani;* j'en parlerai une autre fois.

STROHMEYER rapproche également de *Moufflei* une race *trilineata* que je ne connais pas; mais la description qu'il en donne, ainsi que la photographie, montrent clairement qu'il s'agit d'une forme très différente et qu'il m'est impossible de situer.

2. Cypholoba Rohani BÉNARD, 1921,

Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, p. 534.

La description de BÉNARD est assez bonne, bien que l'auteur n'en fasse guère ressortir les analogies. STROHMEYER (1928, l. c., p. 79), qui n'a jamais vu cette espèce, pas plus d'ailleurs que celle de CHAUDOIR dont il vient d'être question, la rapproche arbitrairement de *Moufflei* comme sous-espèce. En réalité *Rohani* diffère fortement de *Moufflei* par le système de la pilosité élytrale, ayant la bande suturale arrêtée aux deux tiers de la longueur et par l'absence de toute pilosité à l'apex de la suture; ce caractère range *divisa,* dont *Moufflei* n'est qu'une race, dans un tout autre groupe d'espèces.

C. Rohani BÉNARD est une bonne espèce, décrite de l'Angola, district de Huila, Menongue (Mission ROHAN-CHABOT, III.1913) et j'en ai pu voir le type au Muséum de Paris. Le seul autre exemplaire qui en existe, à ma connaissance, se trouve au Musée de Tervuren; il provient d'une ancienne collection, étant simplement étiqueté : Angola.

L'espèce est cependant représentée dans d'autres parties de l'Afrique centrale par plusieurs races :

C. Rohani ssp. kassaica BÉNARD, 1927,

Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, p. 359, fig. 1.

Diffère de la forme typique par les alvéoles moins profondes et non scrobiculées, par le pronotum plus étroit et plus allongé et par la bande blanche suturale de l'élytre un peu plus courte et faiblement spatulée à l'extrémité. La bande blanche latérale s'élargit en une grande tache dans la région de l'angle externe apical de l'élytre, n'atteignant jamais la suture.

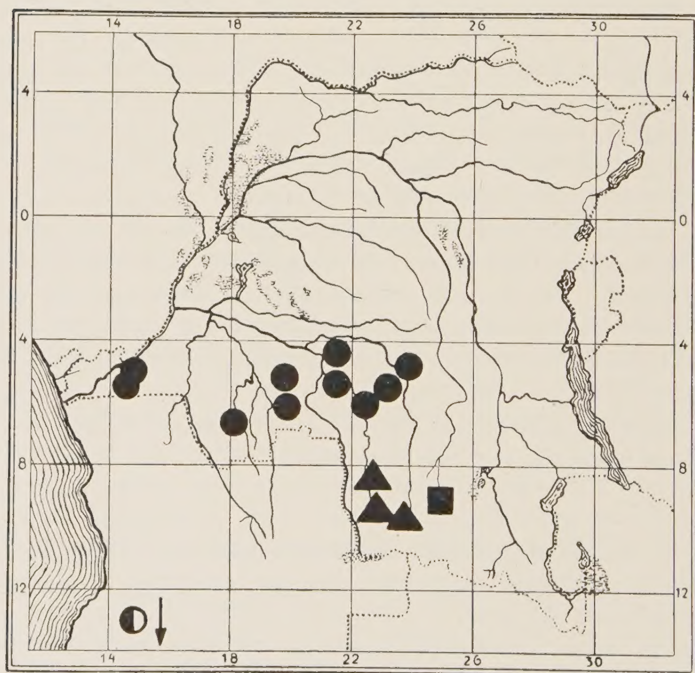
Cette forme fut décrite du Congo Belge, Kasai, sans autre précision et j'en ai vu le type au Muséum de Paris. Elle est

assez répandue au Congo Belge, où je la connais des localités suivantes :

Bas Congo. — Kisantu (P. Goossens, MRCB), Léopoldville (MRCB).

Kwango. — Entre Kikwit et Idiofa (Dr. R. Dumont, III.1932, MRCB), Mubanga (V. Lagae, V.1946, MRCB), territ. d'Idiofa (Van Nuffelen, MRCB).

Kasai. — Hemptinne-St-Benoit (P. Callewaert, MRCB), Galli-Koko (R. Carlier, MRCB), Nkenge (Gillet, IRSNB), Luebo (L. Achten, 1926, MRCB), Luluabourg (Ch. Haas, IRSNB; P. Janssens, IRSNB; P. Callewart, MRCB), Katoka (R. P. Vankerckhoven, 1938, 1939, MRCB).



Cypholoba Rohani Bénard et ses races.

◐ C. *Rohani* ssp. *Rohani* Bénard
● C. *Rohani* ssp. *kassaica* Bénard
■ C. *Rohani* ssp. *Overlaeti* Burgeon
▲ C. *Rohani* ssp. *lualabana* Basilewsky

Sankuru. — Beni-Bendi (Lt. CLOETENS, 1895, IRSNB), Sangale près Lusambo (Mme GILLARDIN, XI.1934, MRCB), Lonkala (J. GHESQUIÈRE, V.1925, MRCB).

C'est à cette race que se rapportent les individus du Musée de Berlin cités par STROHMEYER sous le nom de *Mouffleti* et provenant de Mukenge (probablement Mushenge, au Nord de Mweka). Certains individus de l'I. R. S. N. B. sont étiquetés *Severini* STERNBERG, nom resté *in litteris*.

C. Rohani ssp. Overlaeti BURGEON, 1935,

Ann. Musée Congo Belge, sér. in-4°, Zool., III, 2, Carab., p. 188.

Diffère de *kassaica* par la bande suturale pileuse de l'élytre plus jaune et terminée par une tache ronde, déterminant une courbure de la première côte à sa hauteur, par la tache apicale à peu près disparue par suite d'un fort éclaircissement de la pilosité. Le pronotum est plus allongé et moins élargi en avant, les élytres un peu plus élargis en arrière, l'apex un peu relevé, les côtes élytrales continuées plus loin vers l'apex et les alvéoles un peu plus grosses en avant de l'élytre.

Lualaba. — Kinda (ex coll. STAUDINGER). Quatre exemplaire, dont le type, au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

La région de Kinda est particulièrement intéressante par suite de l'endémisme racial qu'on y rencontre chez beaucoup d'espèces à tendances vicariantes.

C. Rohani ssp. lualabana nova.

Diffère de *kassaica* par la taille en moyenne plus petite (15-20 mm), par la pubescence bicolore (jaunâtre sur la bande suturale de l'élytre, sur la bande médiane du pronotum et sur la tête; blanche sur les côtés du pronotum et des élytres), par la bande suturale élytrale terminée aux deux tiers de la longueur et sans aucun élargissement ni spatulation, et sans aucune courbure de la première côte, par l'absence de la tache apicale dans l'angle externe, par les côtes élytrales continuées plus loin en arrière. Pronotum assez court et élargi en avant, comme chez *kassaica;* apex des élytres non relevé; alvéoles élytrales petites.

Lualaba. — Kapanga (F. G. OVERLAET, IX.1932 et IV.1933, MRCB, 18 ex.), Tshibamba (F. G. OVERLAET, XII.1931, MRCB, 1 ex.), Sandoa (F. G. OVERLAET, X. 1931, MRCB, 10 ex.; X.1939, IRSNB, 1 ex.), riv. Limdji (F. G. OVER-

LAET, IX.1933, MRCB, 21 ex., dont l'holotype), riv. Lunkinda (F. G. OVERLAET, IX.1933, MRCB, 1 ex.), riv. Kasai-Lunene (F. G. OVERLAET, II.1932, MRCB, 2 ex.), riv. Kapelekese (F. G. OVERLAET, XI.1933, MRCB, 1 ex.), Kafakumba (F. G. OVERLAET, V.1933, MRCB, 5 ex.).

C'est cette race que BURGEON désigne dans son Catalogue (1937, l. c., p. 394) sous le nom de *C. Mouffleti* ssp. *Rohani.*

3. Cypholoba Fritschi CHAUDOIR, 1883, Col. Novit., I, p. 27

et C. Ellenbergeri BÉNARD, 1925, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, p. 70, fig. 1.

Ici aussi STROHMEYER (1928, l. c., pp. 34 et 82) s'est lourdement trompé dans l'interprétation de ces deux espèces, dont j'ai vu les types au Muséum de Paris. Cet auteur considère les deux formes, pourtant très voisines, la première comme race d'*opulenta* BOHEMAN, la seconde comme race de *Chaudoiri* PÉRINGUEY. Les descriptions originales seules permettent déjà d'établir que les deux premières citées n'ont aucune affinité avec les deux autres, et surtout avec *opulenta,* qui en est particulièrement distincte.

En réalité il s'agit de deux espèces bien caractérisées, se différenciant du groupe *alveolata* BRÊME - *Caillaudi* CAST. par l'absence de toute pubescence élytrale, par la disparition des côtes dans la moitié postérieure de l'élytre où se produit un aplanissement considérable et par les alvéoles non tomentées. Par ce dernier caractère elles sont aussi facilement séparables de *C. Chaudoiri* PÉRINGUEY.

C. Fritschi et *C. Ellenbergeri* sont assez proches l'une de l'autre et pourront se différencier comme suit :

1. Taille plus petite. Pronotum bien plus court et plus large, très cordiforme, avec toute la base et l'écusson couverts d'une pubescence dense et assez longue, blanche. Intervalles des élytres sans alvéoles proprement dites mais avec des fossettes scrobiculées, allongées, à paroi abrupte seulement en avant et longuement et graduellement atténuées en arrière ... ... *C. Fritschi* CHAUD.

2. Taille plus grande. Pronotum plus allongé et moins élargi en avant, bien moins cordiforme, à pubescence rare et plus courte. Intervalles des élytres avec de grosses alvéoles arrondies (non tomentées), à paroi abrupte aussi bien en avant qu'en arrière ... ... *C. Ellenbergeri* BÉNARD.

C. *Fritschi* a été décrite du Bechuanaland : Kuruman. Je la connais également de la Rhodésie du Sud : Livingstone (J. FREY, 1935, MRCB).

C. *Ellenbergeri* a été décrite également du Bechuanaland : Gaberones (R. ELLENBERGER, 1915) et est représentée au Musée de Tervuren des localités suivantes : Transvaal, N. W. Rhodesia, Matabeleland, Zambesi (BRADSHAW, 1878), S. Rhodesia : Saw Mills (R. H. R. STEVENSON, XII.1925).

4. Cypholoba Alstoni PÉRINGUEY,

1892, Trans. South Afr. Phil. Soc., IV, p. 14;
1896, l. c., VII, pp. 342, 352, pl. VIII, fig. 7.

Espèce décrite assez brièvement mais très correctement. L'auteur en donne aussi un bon dessin et l'espèce est parfaitement reconnaissable. Décrite du Bechuanaland et de l'Ovampoland, elle n'avait jamais été reprise, du moins à ma connaissance. Aussi, ai-je été particulièrement heureux de la retrouver dans un lot important de Carabides qui m'a été soumis en étude par le Transvaal Museum, provenant des localités suivantes :

Bechuanaland : Kalahari, Kaotwe (V. L. KAL. Exp., IV.1930, 4 ex.),
Kalahari, Gomodimo (id., IV.1930, 1 ex.).

Transvaal : Marydale (G. VAN SON, XI.1933, 1 ex.).

Deux des exemplaires de Kaotwe ont été déposés à Tervuren.

STROHMEYER (1928, l. c., p. 97), qui n'a jamais vu cette espèce, la place dans le genre *Microlestia* (on se demande bien pour quelle raison), la rapprochant même de *M. cribricollis* CHAUDOIR. Si l'auteur s'était donné la peine de lire convenablement la brève description de PÉRINGUEY, ou de consulter la figure, il n'aurait certainement pas commis cette grossière erreur, car rien ne permet de supposer qu'il s'agisse d'une *Microlestia*.

C. *Alstoni* PÉRINGUEY est une espèce très caractéristique et, ainsi que le dit à juste titre son descripteur, très différente de

toutes les autres *Cypholoba* par les points suivants : dessus du corps lisse et brillant, glabre; pronotum très large et fortement cordiforme; sculpture des élytres très particulière : intervalles 1 à 4 en larges côtes bombées, séparées par une fine strie pourvue de gros points entamant un peu les côtes, 5 et 7 fortement carénés, au moins dans les deux premiers tiers, 6 plus étroit et plus bas que 1 à 4; ces côtes continuent presque jusqu'à l'apex, sans qu'il y ait donc d'aplanissement à la partie postérieure des élytres. Chez toutes les autres *Cypholoba* les côtes sont très étroites et plus ou moins costiformes, les espaces les séparant beaucoup plus larges que la côte elle-même, pourvus d'alvéoles ou de gros points. PÉRINGUEY donne 23 à 24 mm de longueur; les exemplaires que j'ai sous les yeux varient de 19 à 25 mm.

5. Atractonotus Gallemaertsi ROUSSEAU,

1905, Ann. Soc. Ent. Belg., 49, p. 202;
Gen. Ins., fasc. 38, p. 15, pl. 2, fig. 15 et 20.
STROHMEYER, 1928, Mitt. Zool. Museum Berlin, XIV, p. 93.

Le type, qui provient de Tschinde, en Afrique orientale portugaise, se trouve à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il ne s'agit nullement d'une espèce du genre *Atractonotus*, mais bien d'une *Cypholoba*, identique à *C. gracilis* (DEJEAN) ssp. *scrobiculata* BERTOLONI 1849 (Syn. nova).

MUSÉE ROYAL DU CONGO BELGE, TERVUREN.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 26
Bruxelles, juillet 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 26
Brussel, Juli 1955.

ELLIPSES ÉQUIPROBABLES ET TAUX D'ÉLOIGNEMENT EN BIOMÉTRIE,

par Elisabeth DEFRISE-GUSSENHOVEN (Bruxelles).